

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 69 (1965-1967)
Heft: 325

Nachruf: Notice nécrologique : Paul Hauduroy (1897-1967)
Autor: Tanner, Francine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Paul Hauduroy (1897-1967)

Le professeur Paul Hauduroy est décédé à Lausanne le 11 août 1967, alors qu'il allait prendre sa retraite après une carrière consacrée à la recherche bactériologique. Des centaines de publications et ses nombreux titres (membre du Conseil supérieur d'Hygiène de France, expert de l'OMS, professeur à titre personnel à la Faculté de Médecine de Paris, président de sociétés savantes nationales et internationales...) en sont les témoins. Son œuvre scientifique marquera par la découverte, en 1924, des formes filtrantes et par ses travaux sur les Mycobactéries.

Il convient de rappeler dans le *Bulletin* de notre société, dont il était membre depuis vingt-sept ans, ce que lui doit notre pays. Lorsqu'en 1940 Paul Hauduroy succède au professeur Galli-Valerio, lui-même orienté vers la parasitologie, il doit créer de toutes pièces un cadre nouveau permettant de pratiquer à Lausanne une bactériologie actuelle. Il l'a fait sans crédits spéciaux, demandant centrifuges et microscopes, postes d'assistants et de laborantines, avec une énergie que ceux qui dirigent des laboratoires universitaires sauront évaluer, dotant ainsi notre pays d'un nouvel instrument de travail que, dans sa clairvoyance, il avait estimé nécessaire. Ainsi, nous avons été à même de contribuer immédiatement à l'essor pris par la bactériologie médicale dès l'apparition des traitements antibiotiques.

En 1946, il créait, avec l'aide de l'Académie suisse des sciences médicales, le Centre de collection de types microbiens. Après vingt ans de travail, le rayonnement de cet organisme — devenu le Centre international de distribution de souches et d'informations sur les types microbiens — est tel qu'on a pu lire « qu'il avait inscrit Lausanne sur la carte du monde bactériologique ».

L'effort intensif qu'a demandé la somme de tant d'activités a été soutenu par la conviction absolue qu'avait notre maître de la nécessité d'une recherche scientifique universitaire. C'est ainsi qu'il a élargi notre horizon, captivé étudiants et assistants, suscité des vocations, donné même à certains responsables la conscience qu'une université ne peut exister qu'à un tel prix.

Dans une de ses dernières conversations, le professeur Hauduroy disait que s'il devait recommencer sa vie il se tournerait à nouveau vers la recherche. Il nous a tracé la voie à suivre.

Francine Tanner